



UN ROI DANS LA NUIT

INSTANTS DE LEAR

D'après **LE ROI LEAR** de **W. Shakespeare**

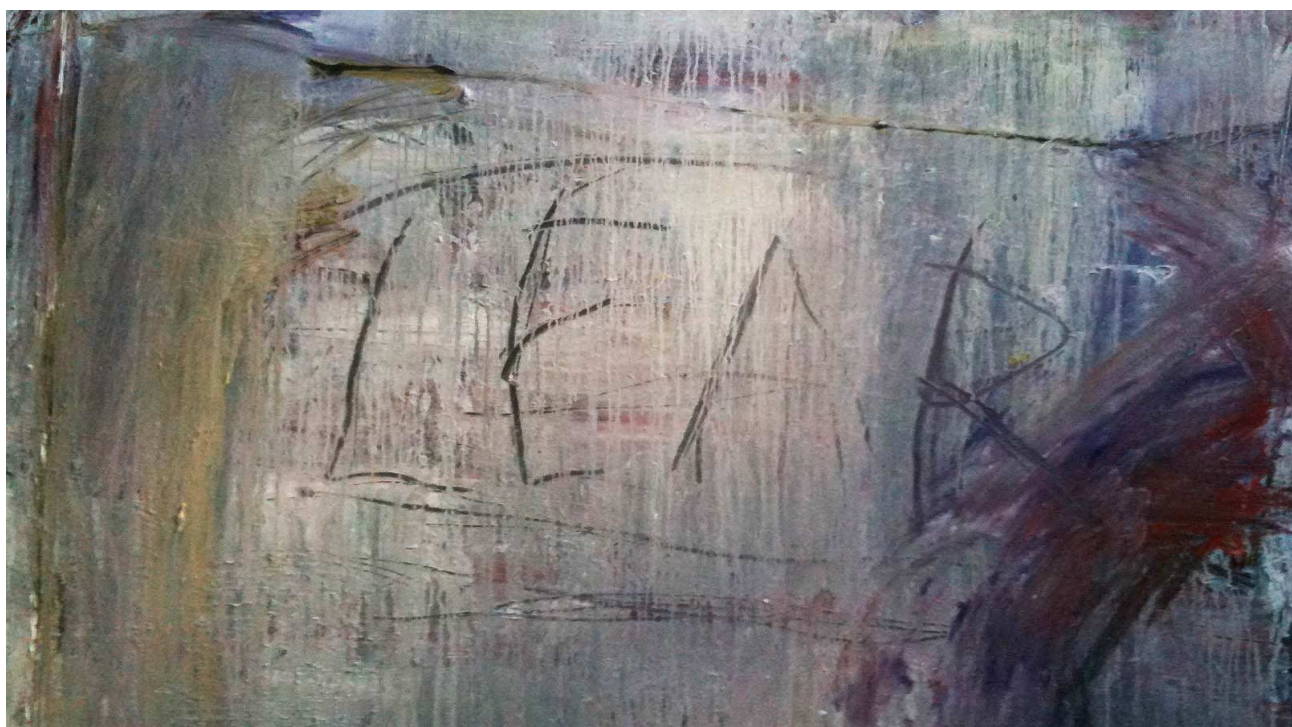
Conception et Mise en scène

Marc Feld

Avec

Philippe Morier-Genoud (jeu)

Jean-Christophe Feldhandler (musique)



**CREATION 17 JANVIER 2012 A L'ESPACE JEAN LEGENDRE
COMPIEGNE**

Coproduction ACSV-Théâtre du Maraudeur/Scène nationale de l'Oise en préfiguration-Espace
Jean Legendre-Théâtre de Compiègne.

UN ROI DANS LA NUIT

Instants de Lear

D'après Le Roi Lear de W. Shakespeare

Écriture et adaptation

Marc Feld/Philippe Morier Genoud

Conception et mise en scène

Marc Feld

Scénographie

Marc Feld/Jean-Jacques Nguyen

Conception images

Jean-Jacques Nguyen/Marc Feld

Musique originale

Jean-Christophe Feldhandler

Création lumière

Denis Monmarché

Création son

François Vatin

Avec

Philippe Morier-Genoud

Jean-Christophe Feldhandler

« *C'est un malheur de ce temps que les fous guident les aveugles* »
(*W.Shakespeare/in King Lear*)

UN ROI DANS LA NUIT

Instants de Lear

LE ROI LEAR est pour moi d'une beauté et d'un mystère absolu. C'est une tragédie de dimension mythique et universelle. Avant de la monter un jour, peut-être, dans son intégralité j'avais envie de me perdre dans ses méandres comme dans une forêt, de m'approcher au plus près de ses vibrations. L'idée de ce spectacle est née de conversations avec Philippe Morier-Genoud autour du ROI LEAR.

Que se passe t-il dans la tête et le corps de l'acteur qui joue Lear ?...

Philippe Morier-Genoud a joué trois fois le rôle titre. Deux fois dans une mise en scène de Georges Lavaudant (Maison de la culture de Grenoble 1974/1977, Théâtre de l'Odéon 1995) et dans une mise en scène de Daniel Mesguich (Cour d'honneur, Festival d'Avignon 1981).

Ensemble, nous voulons inventer autour du Roi Lear, un jeu, des jeux, une réflexion permanente, un poème scénique,

Un voyage ...

Un voyage, joyeux, violent, drôle, cruel et tendre en même temps.

En résonance à ce que René Char évoque quand il parle de la poésie qu'il a passé sa vie à traquer, et qui sans cesse se dérobe à lui quand il tente de la saisir, à ce qu'il nomme par ces mots admirables « *éloge d'une soupçonnée* » et en écho à ce que Peter Stein dit du théâtre : *recommencer encore, échouer toujours...* Jouer LEAR, c'est être dans un questionnement sans fin sur le théâtre et la représentation.

En jouant sur un mode ludique, tragique ou parodique nous voulons explorer les thèmes qui s'entrecroisent et qui bâtissent l'architecture de la pièce : l'amour, la filiation, le pouvoir, la folie, l'exil, le dedans, le dehors, le cosmos...

Dans une **scénographie** dépouillée, Philippe-Morier Genoud revisite le *Roi Lear* : sur un plateau nu, une chaise et quelques éléments de costumes servent le jeu de l'acteur. Dans une sorte de folie démesurée, trouble et extravagante l'acteur s'amuse (*le roi s'amuse*) à jouer tous les rôles. Il s'arrête un instant pour livrer ses réflexions sur tel ou tel personnage de la pièce, sur la façon de les interpréter, sur Lear lui-même, sur les différentes possibilités d'interprétation entrecoupées de confidences sur ses souvenirs d'acteurs répétant et interprétant Le Roi Lear.

Et puis nous quittons la fiction, plus de théâtre, l'acteur nous dit qu'il est le Roi Lear en personne ! « ... *Ils ne peuvent m'arrêter, je suis le roi en personne...* »

Mais il est aussi Cordélia, il est aussi Glouster, il est aussi le fou... Tel un grand délirant, il est envahi par tous les personnages de la pièce.

Des **images** projetées (la lande, la mer, le ciel, la roche, l'herbe...) organisent l'espace. Un jeu subtil se tisse entre l'imaginaire, le réel et la fiction, à mi-chemin entre apparitions et disparitions.

En écho à un vers du Roi Lear : « *regarde avec tes oreilles* », nous parviennent les voix spatialisées de différents personnages de la pièce comme autant de présences/absences... Également des sons de mers, de tempêtes, de forêts et d'autres sons, symboles de notre temps : trains, avions, villes, supermarchés entraînent ce Roi Lear *imaginaire* hors du temps ...

Pôle de percussions, la musique composée et interprétée par Jean-Christophe Feldhandler fait résonner le dessous des mots. Écriture hors de la langue, elle joue avec l'acteur, lui répond en créant un espace sonore entre le cirque, les psaumes et la fanfare pour évoquer la tempête et les tempêtes intérieures du Roi, son errance, le bruissement de la lande sous le vent...

(Dans cet océan de l'air, séparons nous)

Elle donne corps et rythme au jeu, et joue avec les images, le texte et le silence.

Tous ces matériaux se fondent, dans un jeu de métamorphoses permanentes, pour finalement disparaître, laissant le plateau nu et vide... Et le Roi seul et l'acteur seul... Solitude : sujet même du roi Lear et de notre condition humaine.

Comment habiter la terre...

Howl, howl, howl, O, you are men of stones !

Had I your tongues and eyes, i'd use them so

That heaven's vault should crack !

Hurlez, hurlez, hurlez ! Vous êtes des hommes de pierre ;

Si j'avais vos yeux et vos langues, je les emploierai si bien

Que la voûte du ciel craquerait.

A travers ce spectacle, nous voulons donner à voir un parcours d'acteur, une aventure d'acteur, un rêve d'acteur et de metteur en scène. Jouer LEAR, s'approcher au plus près de la vérité du rôle et de la pièce qui est toujours à inventer, et qui échappe toujours par sa démesure à toutes possibilités d'interprétation définitive.

Ce projet est également pour moi une aventure de transmission théâtrale. Par sa forme, le spectacle peut s'adapter à différents lieux, être joué dans des salles de spectacles mais aussi dans des salles polyvalentes, des écoles, des bibliothèques... Notre désir est de provoquer la rencontre et le partage, de s'interroger sur le mystère du jeu de l'acteur, de faire découvrir ou redécouvrir le génie de Shakespeare et ce chef-d'œuvre absolu qu'est le Roi Lear.

Marc Feld
(Avril 2011)

PARCOURS



Marc Feld

Metteur en scène, peintre, magicien, auteur, réalisateur

Fasciné par l'art de la prestidigitation, il rencontre à l'âge de 11 ans Pierre Edernac (Maître de Magie) qui l'initiera au secret de cet art et avec lequel il suivra des cours pendant une dizaine d'années. Au même âge, son père lui présente le peintre Louis Cordesse (ami de Tal-Coat, Marfaing, André du Bouchet, Pascal Quignard...) qu'il verra régulièrement jusqu'à l'âge de seize ans et qui saura ouvrir son regard à la peinture.

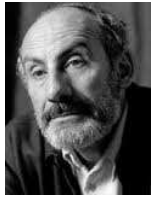
De 1978 à 1981 il suit les cours de l'école internationale Jacques Lecoq à Paris et ceux de l'école Nationale du cirque d'Annie Fratellini.

Au sein de l'école Jacques Lecoq, il participe au LEM (Laboratoire d'étude du mouvement).

Il commence à peindre en 1980 en autodidacte. Sa prochaine exposition, aura lieu à Paris en mai 2012.

Animé par le désir de tisser des liens entre différentes disciplines artistiques et de favoriser les rencontres et le croisement des arts, il crée en 1994 sa compagnie **LE THEATRE DU MARAUDEUR**. Écrivains, plasticiens, danseurs, comédiens, marionnettistes, scientifiques, musiciens, magiciens, photographes, cinéastes ont accompagné par leur présence et leurs regards singuliers la plupart des spectacles de Marc Feld. Dans un même élan de création, ses travaux de peintre, sa pratique de l'art magique, son travail d'auteur de spectacle et de metteur en scène explorent dans une aventure artistique joyeuse, et hors norme une interrogation en perpétuel mouvement sur le réel, le jeu, la représentation, la fiction et l'image.

Depuis une quinzaine d'années, il a créé une vingtaine de spectacles présentés dans toute la France et à l'étranger. Nombre de ces spectacles ont été soutenus dans leur création, par L'Espace Jean Legendre-Théâtre de Compiègne parmi lesquels : *La Ferme du Garet d'après Raymond Depardon/création Festival d'automne à Paris 1998*, *Une Fois, un jour d'après Erri de Luca/création Espace Jean Legendre-Théâtre de Compiègne*, *Un Magicien de Zéno Bianu/diffusion ARTE et création Festival d'automne à Paris 2003*, *Le lumbago chez Baudelaire*, (co-auteurs : Marc Feld, Pierre Cleitman, Matis Hönig)/Théâtre du Rond Point 2003, *La répétition des erreurs d'après Shakespeare et Pascal Quignard, adaptation Claude Duneton/création Théâtre National de Chaillot 2005*, *L'homme qui penche de Thierry Metz/création Théâtre Vidy-Lausanne 2008*, sa dernière création, *Au plaisir des jouets d'après Claude Duneton, a été créé au Théâtre National de Chaillot en décembre 2010*.



PHILIPPE MORIER-GENOUD

- 1964 Rencontre avec Georges Lavaudant et formation dramatique.
1967 Grenoble création de la Compagnie **Théâtre Partisan**
1975-85 Acteur Permanent au **Centre Dramatique National des Alpes**
Direction Gabriel Monnet-G. Lavaudant
1985-95 **TNP de Villeurbanne**. Roger.Planchon - Georges Lavaudant.
Travaille à Paris avec Luc Bondy au **Théâtre Nanterre-Amandiers**, Direction
Patrice Chéreau-Catherine Tasca.
1995-2005 **Odéon Théâtre National de l'Europe à Paris**
Théâtre National de Chaillot

Au théâtre, il joue entre autres : Musset (*Lorenzaccio*), **Pirandello** (*Six personnages en quête d'auteur*, *Les géants de la montagne*), **Tchékhov** (*La Cerisaie*, *Oncle Vania*, *Les trois sœurs*), **Euripide** (*Les Phéniciennes* m.e.s Philippe Lacoue-Labarthe/ Michel Deutsch), **Shakespeare** (*Hamlet*, *Richard III*, *Le conte d'Hiver*), **Le Roi Lear** (rôle-titre) : Festival d'Avignon 1981 et Odéon Théâtre de l'Europe 1995.

On le voit aussi dans *Les Céphéides* de Jean-Christophe Bailly (1983), *Ajax et Philoctète* de Sophocle, *Les apparences sont trompeuses* de Thomas Bernardt, *Un Chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, *L'Orestie* d'Eschyle, *La Mort de Danton* de Georg Büchner....

Il est l'auteur et réalisateur du one man show de « *George (s) l'Homme en Robe* » (Paris/Lyon/Grenoble 1981).

Au cinéma, il joue le Père Jean dans le film de Louis Malle *Au revoir les enfants*, on le voit aussi aux côtés de Gérard Depardieu et de Fanny Ardant dans *La Femme d'à Côté* et *Vivement Dimanche* de François Truffaut. Il travaille par la suite avec Jacques Rivette (*Hurlévent*, *Jeanne La Pucelle*), Bernardo Bertolucci (*Un thé au Sahara*), Jean-Paul Rappeneau (*Cyrano*), Margarete Von Trotta (*Das Versprechen : La promesse*), Raul Ruiz, Bertrand Tavernier, Emmanuel Bourdieu...



Jean-Christophe Feldhandler

Après des études de percussions avec Sylvio Gualda et de composition avec Carlos Roque Alsina, Jean-Christophe Feldhandler travaille très tôt avec des artistes partageant ses questionnements sur le rapport entre théâtre et musique, notamment les compositeurs Giorgio Battistelli et Vinko Globokar ainsi que les metteurs en scène Thierry Bédard et Marc Feld.

En 1986, il fonde avec Isabelle Berteletti, Florent Haladjian et Lê Quan Ninh le Quatuor Hélios. Se retrouvant autour d'une même passion pour la musique de John Cage, ils enregistrent sous le label Wergo les oeuvres pour percussions du compositeur américain. Au sein de cette formation, il collabore avec de nombreux compositeurs afin de développer différents langages de la percussion contemporaine (Kaija Saariaho, George E. Lewis, Jean-Pierre Drouet, Vinko Globokar, Georges Aperghis...) mêlant instruments «classiques», nouvelles technologies et théâtre musical. Ils se produisent dans de nombreux lieux et festivals (Musica, Why-Note, Résonances, Les 38^{ème} Rugissants, Banlieues Bleues, Nouvelles Scènes, Sons d'Hiver, Musique Action...).

Au-delà de son travail d'interprétation, il se consacre à la composition de pièces musicales acoustiques et mixtes. Son répertoire compte aujourd'hui une vingtaine d'oeuvres.

Parmi ses créations les plus récentes :

- **Portrait composite** en mars 2011. Aboutissement d'un travail de recherche et de création autour de l'adolescence réalisé à Nantes et à Marseille avec le plasticien-vidéaste Philippe Charles.
- **De grands Z** pour l'Ensemble Hiatus créé au Festival Novelum en novembre 2010.
- **Misérable Miracle** d'après l'oeuvre de Henri Michaux, une pièce théâtrale et musicale codirigée avec le metteur en scène Bruno Boulzaguet (production Césaré, Centre Culturel André Malraux de Vandoeuvre-lès-Nancy, Théâtre 71 avec le soutien d'Arcadi) en 2010 dans le cadre des productions d'Athénor, un spectacle concert-vidéo.
Deux commandes et productions d'Athénor pour l'enfance, en 2006 et 2007, et toujours en tournée :
- **Terrain Vague et Mon navire sur la mer.**
- **Woman** (commande du CCAM de Vandoeuvre-lès-Nancy en 2006, recrée en mai 2009 au Manège de Reims), pièce pour violoncelle et informatique avec projection vidéo de portraits en diffusion live réalisée par le plasticien Philippe Charles.

En mai 2011, Jean-Christophe Feldhandler a collaboré avec le metteur en scène Bruno Boulzaguet au spectacle Une vie de rêve(s) créé au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff et repris en novembre à l'Echangeur à Bagnolet.

Le Centre Culturel André Malraux-Scène Nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, Athénor à Saint Nazaire, Nantes et Césaré (Centre national de création musicale à Reims, accompagnent et soutiennent son parcours depuis plusieurs années. Il est artiste associé à ces structures.



Jean-Jacques Nguyen

Explore les perspectives ouvertes par les technologies de l'image.

Il réalise interview et portraits : *Maxime Vengerov* (Warner 1994), *Dee Dee Bridgewater*, *John Maclaughlin* (Polygram 1995), *André Velter* (2000).

Il signe l'image de publicités et de clips : **Les voix des anges** (Warner 1990) *Marie Keyrouz* (Emi 1999).

Il conçoit des installations, espaces déambulatoires combinant différentes techniques de l'image : **La Vie a du Relief** (1998) **La nuit, le jour** (1999) (avec *Lola Granell*) **De Méliès au Relief** (2000) **Emmèlement, transparences et reflets** (2002) avec *Ernest Pignon Ernest, Alain Volut et Marc Feld*.

Il anime et coordonne des démarches interdisciplinaires (lycée professionnel, atelier musical, festival de musique classique et contemporaine) autour du sculpteur *François Baschet* (année scolaire 2002-2003).

On lui doit également la mise en images de spectacles vivants mis en scène par *Marc Feld*, **Le journal d'un manœuvre** de *Thierry Metz* (Nouvelles scènes Dijon 1995), **La Ferme du Garet** de *Raymond Depardon* (Festival d'Automne Paris 1998) **Une fois, un jour** d'après *Erri De Luca* (Espace Jean Legendre - Théâtre de Compiègne 2002), **Un magicien** (Festival d'automne à Paris 2004), **La répétition des erreurs** d'après *William Shakespeare* (Théâtre National de Chaillot janvier 2005), **Le Pays des Fantômes** de *A.S. Labarthe* (Château de Rarey 2007), **L'Homme qui penche** de *Thierry Metz* (Théâtre Vidy Lausanne 2008), **Au Plaisir des jouets** de *Claude Duneton* (Théâtre National de Chaillot 2010).

Il est l'auteur et le réalisateur d'une série documentaire sur la pensée : **Ainsi parle ...** (*Edgar Morin, Albert Jacquart, Boris Cyrulnik, Ilya Prigogine, Dominique Meda, Michel Cassé, Marc Augé...*) diffusée sur France 5.

Il réalise **Paroles d'écriture**. Rencontre d'un écrivain contemporain avec un lecteur lycéen (*Philippe Claudel, Hubert Mingarelli, Marie Hélène Lafon, Joël Egloff...*)

Juin 2006 : **Improvisualisation musicale** avec *Jean François Zygel* Festival des Forêts.

Février 2007 : réalisation pour l'Institut Curie d'un document sur la parole d'enfants dont les parents sont atteints d'un cancer.